

voir pas hâte de revenir. A bientôt donc!

Mais, comme il s'éloignait, il pensa, rêveur :

— Elle est bien jolie...

Et il ajouta :

— Tout à fait comme dans les contes bleus!...

V

Lorsque, le lendemain matin, Mme Louvet vint, suivant son habitude, frapper au volet de Bernard, pour le réveiller, elle fut surprise de ne pas entendre de réponse. Lui-même parut à la fenêtre, déjà habillé.

Mais, à voir ses traits fatigués, ses cheveux en désordre, il était manifeste qu'il ne s'était pas couché.

Il ne s'était pas couché, en effet, ainsi qu'il faisait quelquefois, lorsqu'il avait quelque grave préoccupation ou que, dans son travail d'écrivain, il voulait suivre jusqu'au bout une inspiration.

Cette nuit blanche, il l'avait passée à rêver à cette visite de la veille qui, à la réflexion, l'émouvait de plus en plus.

Alors qu'il n'avait souhaité réaliser qu'une jolie fantaisie de poète, pour donner un secours matériel et immédiat, il allait remuer toute une vie, la transformer et ce trouble, cette transformation n'auraient pour base qu'un mensonge.

En avait-il bien le droit?

N'arriverait-il pas une heure où ce mensonge, dévoilé, susciterait de pires tristesses, de pires désillusions que celles qui existaient déjà!

Et pourtant, Bernard ne pouvait détacher de sa pensée le souvenir de la pauvre boutique déserte où se profitait la silhouette douloureuse de Cézille.

Il lui semblait entendre encore la longue confidence désolée.

Et c'était comme une obsession pour lui que cette détresse morale qu'il était peut-être temps encore, d'un coup de baguette magique, de réparer.

Etait-ce bien du mensonge, et tout au moins du mensonge défendu, que la joie de combiner savamment, avec méthode, tout un petit complot d'attentions amicales qui rendraient d'abord un peu de vie à ce magasin du quai Orléans?



Il fallait que Cézille vit des allées et venues autour de ses œuvres.

Il fallait que le père Cézille reçut des commandes, des lettres, des compliments, vit des allées et venues autour de ses œuvres.

Il fallait qu'on lui parlât, qu'on discutât avec lui, qu'on lui fit parler surtout de son passé, et qu'il reprît quelque confiance pour le temps qu'il avait encore devant lui.

Complot coûteux, certes!

Mais Bernard était décidé à sacrifier pour la réalisation de son conte bleu la somme qui serait nécessaire.